ANTOINE CHEVRIER



Antoine Chevrier naît le 16 avril 1826 à Lyon, près de la place Bellecour. Son père est employé et sa mère, ouvrière dans la soie. Très tôt, c'est un garçon dévoué et serviable, avec une grande foi en Dieu. Il est ordonné prêtre le 25 mai 1850. Trois jours après, nommé vicaire à la paroisse Saint-André dans le quartier de La Guillotière à Lyon, il est touché par la pauvreté et les conditions de vie difficiles des gens qu'il rencontre.

La Guillotière est un quartier de Lyon très peuplé, par des familles qui vivent dans la misère. Leurs maisons sont en briques, au milieu des usines et des ateliers. Les ouvriers travaillent surtout dans le textile, la métallurgie et l'industrie chimique. Les journées de travail sont longues et mal payées.





Un jour de mai 1856, la montée des eaux du Rhône entraîne une inondation du quartier de La Guillotière. Les familles sont relogées à la Cité de l'Enfant-Jésus, grâce à la générosité d'un laïc, Camille Rambaud. À la suite de Jésus, Antoine Chevrier veut être proche d'eux.

La nuit de Noël de cette même année, Antoine Chevrier prie devant la Crèche de l'église Saint-André. Là, il entend l'appel de Jésus à le suivre en vivant pauvrement parmi les pauvres. Il rêve qu'il y ait d'autres prêtres pauvres et des catéchistes qui aiment les pauvres pour leur annoncer : « Nous ne sommes pas des êtres abandonnés de Dieu, nous avons un Père qui nous aime. » Antoine Chevrier est alors nommé prêtre à la Cité de l'Enfant-Jésus pour faire le catéchisme aux enfants.

Trois ans après, Antoine Chevrier découvre qu'une grande salle de bal, « Le Prado », est fermée et à vendre : il y voit un appel de Dieu pour y accueillir les enfants pauvres de la Guillotière. Achetée le 10 décembre 1860, la salle de bal est transformée en chapelle. Le Prado devient un lieu d'accueil pour une cinquantaine d'enfants et d'adolescents démunis, qui y reçoivent bienveillance et amour.

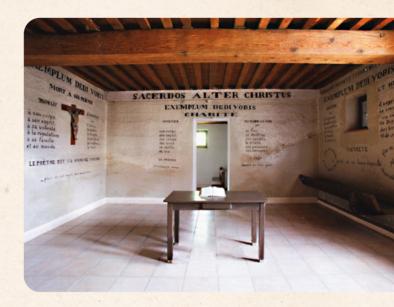




Ils y apprennent à lire, à écrire, à compter et aussi à connaître Jésus. Pour tout cela, le Père Chevrier est aidé par des jeunes gens : Pierre Louat, Amélie Vésignat et Marie Boisson qui devient la première Sœur du Prado.

Au Prado, il faut nourrir et chauffer tout ce monde! Antoine Chevrier compte sur la Providence : ce sont des voisins et des ouvriers qui apportent au Prado ce qu'il faut pour vivre. Parfois, Antoine Chevrier va mendier... au risque de se faire arrêter par la police!

Antoine Chevrier est avant tout un homme de prière. Il se retire souvent pour prier dans une maisonnette, à Saint-Fons, près de Lyon. Sur les murs d'une des pièces, il écrit ce qui doit guider la vie d'un prêtre du Prado : Être pauvre comme Jésus à la crèche, s'oublier soi-même comme Jésus Christ sur la croix et se donner à tous comme lésus dans l'eucharistie. Ces paroles peuvent guider tous ceux qui reçoivent cet appel.



À force de travailler et de se donner complètement, le père Antoine Chevrier meurt à 53 ans. Plus de 10 000 personnes accompagnent son cercueil jusqu'à la chapelle du Prado où il repose.



Aujourd'hui, la famille spirituelle du Prado rassemble des prêtres diocésains dans une quarantaine de pays. Elle comprend aussi des laïques et des laïcs consacrés, des sœurs, des diacres et des laïcs. Dans les paroisses et les quartiers pauvres, ils sont proches des populations les plus démunies et s'occupent en particulier des immigrés, des jeunes chômeurs, des personnes âgées ou des prisonniers.

Antoine Chevrier a été béatifié par le pape Jean-Paul II le 4 octobre 1986 à Lyon, le jour de la fête de saint François d'Assise. Comme lui, Antoine Chevrier avait choisi de donner sa vie pour le service des petits et des pauvres.